

امر دمشق خواجه بن الجوبان ان يفتك بحرم ابيك وانه بات  
 البارحة عند طغى خاتون وقد بعثت إلى وقال لي الليلة ابيت  
 عندك وما الرأي الا ان تجمع الامراء والعساكر فاذا صعد  
 الى القلعة محتفيا برسوم المبيت امكنك القبض عليه وابوه يكفى  
 الله امره وكان الجوبان اذذاك غائباً بخراسان فغلبته الغيرة  
 وبات يدبر امره فلما علم ان دمشق خواجه بالقلعة امر الامراء  
 والعساكر ان يطيفوا بها من كل ناحية فلما كان بالغدو خرج  
 دمشق ومعه جندي يعرف بالحاج المصري فوجد سلسلة  
 معرضة على باب القلعة وعليها قفل فلم يمكنه الخروج راكباً فضرب  
 الحاج المصري السلسلة بسيفه فقطعها وخرجا معاً فاجاطت

lui demanda ce qu'elle voulait dire par ces paroles. Elle lui répondit : « L'insolence de Dimachk khodjah, fils de Djoûbân, est parvenue à ce point, qu'il ose avoir commerce avec les femmes de ton père. Il a passé la nuit dernière avec Thaghy khâtoûn, et m'a envoyé dire : « Je passerai la prochaine nuit avec toi. » La prudence te commande de rassembler les émirs et les troupes. Lorsqu'il sera monté secrètement à la forteresse pour y passer la nuit, tu pourras le faire arrêter. Dieu mettra ordre à l'affaire de son père. » Djoûbân était alors dans le Khorâçân. La colère s'empara d'Abou Sa'ïd, et il employa la nuit à prendre ses mesures. Lorsqu'il sut que Dimachk khodjah était dans le château, il ordonna aux émirs et aux troupes de l'entourer de tous côtés. Le lendemain matin, Dimachk sortit, accompagné d'un soldat nommé Alhâddj almisry (le pèlerin égyptien). Il trouva une chaîne tendue en travers de la porte du château et fermée d'un cadenas. Il ne lui fut donc pas possible de sortir à cheval. Alhâddj almisry frappa la chaîne avec son épée et la coupa. Ils sortirent alors tous deux; mais les troupes les en-